

MEMOIRES D'ICI

Centre de recherche et de documentation du Jura bernois

unine

UNIVERSITÉ DE  
NEUCHÂTEL

UNI  
FR

UNIVERSITÉ DE FRIBOURG  
UNIVERSITÄT FREIBURG

INVITATION  
**JOURNÉE  
D'ÉTUDES**

Circulation des idées,  
histoire sociale,  
histoire économique

APPROCHES  
RENOUVELÉES DU  
**FONDS  
DOYEN  
MOREL**  
(COMMUNE  
DE CORGÉMONT)

Samedi 20 janvier 2018  
Rue du Midi 6, Saint-Imier

*par Charles Ferdinand Morel, pasteur  
réformé Conjointorale de Corgémont, Membre  
Dépt. du h. Rhod., Membre de la Société  
& Membre correspondant de l'Athénée*

8h45-9h15

**Accueil**

9h15-9h30

**1 Anne Beuchat, Mémoires d'Ici**

Présentation du Fonds Doyen Morel  
(commune de Corgémont)

9h30-10h00

**2 Noëlle-Laetitia Perret,**

**Université de Fribourg**

Charles-Ferdinand Morel, un réformé  
engagé au carrefour d'influences  
plurielles

10h00-10h15

**Discussion sur les conférences**

10h15-10h45

**Pause**

10h45-11h15

**3 Jean-Claude Rebetez,**

**Archives de l'ancien Évêché de Bâle,**

**Porrentruy**

Entre réaction et progressisme: Morel  
et les projets constitutionnels de 1814

11h15-11h45

**4 Sylviane Messerli, Mémoires d'Ici**

«Le pasteur agriculteur»

11h45-12h00

**Discussion sur les conférences**

12h00-13h30

**Repas**

13h30-14h00

**5 Sylvie Moret Petrini,**

**Université de Lausanne**

Les pratiques d'écriture personnelle  
de jeunesse dans les familles  
de Géliou et Morel

14h00-14h30

**6 Jorge da Silva**

Charles-Ferdinand et Isabelle Morel:  
deux personnalités, deux caractères,  
un couple au XIX<sup>e</sup> siècle

14h30-15h00

**7 François Noirjean**

En visite chez les Morel...

15h00-15h30

**Discussion sur les conférences**

15h30-16h00

**Pause**

16h00-16h30

**Claude Hauser,**

**Université de Fribourg**

**Laurent Tissot,**

**Université de Neuchâtel**

Synthèse & approche théorique  
et méthodologique

# Abregé

de l'histoire & de la Statistique

du ci-devant Evêché de Bâle, réuni à la France <sup>en 1793</sup>.

Suivi de renseignements sur les anciennes familles, & sur  
les anciens châteaux du pays.

avec une carte du même pays.

par Charles Ferdinand Morel, pasteur & Président de l'Église  
réformée Consistoriale de Forgemont, membre du conseil général du  
Dépt. du ht. Rhin, membre de la Société d'émulation de Colmar,  
& membre correspondant de l'Athénée de la langue française  
à Bâle —

prix, 6. <sup>fr.</sup> broché —

à Forgemont chez l'auteur,

à Strasbourg chez Levrault Imprim. lib.

et se trouvent à -----

Témoignage de la fin de l'Ancien Régime, de la Révolution française et de la naissance de la démocratie moderne, Charles-Ferdinand Morel vit à la charnière de deux mondes. Membre d'une élite cultivée qui a foi dans le progrès, il imagine et bâtit sans relâche une société nouvelle, rationnellement élaborée.

Il a tout juste 17 ans lorsque la Révolution française éclate. Le jeune aumônier, alors cantonné à Maubeuge, s'enthousiasme immédiatement et devient un ardent défenseur des idées nouvelles à son retour au pays. Le pasteur de Corgémont est en effet un ecclésiastique et un citoyen engagé. Il est, par exemple, l'auteur d'un projet de constitution pour le Jura en 1814, un membre influent de la Constituante bernoise en 1831 et de la Commission jurassienne en 1840. Membre de nombreuses sociétés savantes et agronome averti, il est également un efficace promoteur de l'industrialisation.

Le pasteur combat la misère et ses causes: dès 1816, il préside la Caisse centrale des pauvres, une institution qui permettra bientôt la création pour le district d'un hôpital, d'un asile des vieillards et d'un orphelinat. Dans un même élan, il fonde en 1829 la Caisse d'épargne du district de Courtelary, première banque jurassienne, et la Société de tempérance du Jura bernois en 1837.

**Un dossier présentant le fonds ainsi que l'inventaire détaillé peuvent être consultés sur le site de Mémoires d'Ici:**

[www.m-ici.ch/activites/dossiers\\_web/56](http://www.m-ici.ch/activites/dossiers_web/56)

[www.m-ici.ch/uploads/copy\\_inventaire\\_morel.pdf](http://www.m-ici.ch/uploads/copy_inventaire_morel.pdf)

### **Organisation:**

- Profs. Silvia Arlettaz et Claude Hauser, Université de Fribourg, Département des sciences historiques
- Prof. Laurent Tissot, Université de Neuchâtel, Institut d'histoire
- Sylviane Messerli, Mémoires d'Ici, Centre de recherche et de documentation du Jura bernois

## **M E M O I R E S D ' I C I**

Centre de recherche et de documentation du Jura bernois

Rue du Midi 6, CH-2610 Saint-Imier

T 032 941 55 55

[contact@m-ici.ch](mailto:contact@m-ici.ch), [www.m-ici.ch](http://www.m-ici.ch)



## 1 Anne Beuchat

**Collaboratrice scientifique de Mémoires d'Ici, Saint-Imier**

*Présentation du Fonds Doyen Morel  
(commune de Corgémont)*

Riche de milliers de pages documentant la vie privée et publique de Charles-Ferdinand Morel et d'Isabelle de Géliou sa femme, celle de leurs proches et, plus largement, de toute une élite régionale, ce fonds d'archives remarquable éclaire de manière inédite la société jurassienne durant la période charnière entre 1750 et 1850.

## 2 Noëlle-Laetitia Perret

**Maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Fribourg,  
Département des sciences historiques - histoire médiévale;  
Membre associée à l'École pratique des hautes études, Paris**

*Charles-Ferdinand Morel, un réformé engagé  
au carrefour d'influences plurielles*

Charles-Ferdinand Morel joue un rôle déterminant dans la vie ecclésiastique, sociale et politique de son pays comme en témoignent ses différents engagements. Pour comprendre le parcours de cet homme animé par une certaine idée du progrès et de la justice sociale, il importe de dessiner le contexte dans lequel il évolue, à la croisée de traditions culturelles, politiques et religieuses diverses, et en particulier le contexte religieux qui contribue au fondement de son identité.

Cette communication souhaite par conséquent rappeler les origines et les principaux événements qui tissent l'histoire religieuse réformée de cette région. L'époque que vit le Doyen Morel est tout d'abord marquée par les idées de la Révolution française qui l'imprègnent en profondeur. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, il s'engage dans des débats qui reflètent des sensibilités différentes par rapport au religieux, des manières différentes de percevoir, de comprendre la vie collective, les relations à l'État et plus largement la responsabilité individuelle et communautaire. Un certain nombre de positions se cristallisent en effet pendant cette période – en terre jurassienne et dans bien d'autres régions – notamment au sujet de la question des relations Église-État. La notion de «liberté religieuse» se trouve au centre des préoccupations du Doyen Morel. Nous verrons comment celui-ci la comprend. Nous observerons également quelles réformes il appelle de ses vœux pour l'Église réformée au sein de laquelle il souhaite faire entrer, pour la première fois, l'élément laïc.

## 3 Jean-Claude Rebetez

**Conservateur aux Archives de l'ancien Évêché de Bâle, Porrentruy**

*Entre réaction et progressisme: Morel et les projets constitutionnels de 1814*

En 1814, alors que le sort de l'Évêché de Bâle reste suspendu à la future décision du Congrès de Vienne, les partisans d'un canton indépendant réfléchissent à la forme que devrait prendre ce dernier. Nous connaissons deux projets de constitution pour cet État qui ne verra pas le jour (et sur le nom duquel on hésitait: Canton «du Porrentruy», «de la Rauracie» ou «du Jura»?). Le premier projet émane du gouverneur provisoire de l'Évêché nommé par les Alliés, le très réactionnaire Conrad d'Andlau, alors que le second est l'œuvre de Charles-Ferdinand Morel, une personnalité connue pour sa francophilie et nettement plus progressiste. Nous présenterons ces deux textes dans leurs contextes historiques particuliers et nous comparerons leur contenu – ce qui nous amènera à des conclusions plutôt contrastées et à première vue fort étonnantes! Nous tâcherons aussi de déterminer quels ont pu être leurs modèles et s'ils se distinguent des lois fondamentales que presque tous les cantons suisses se donnent dans les années 1814-1815. L'analyse de ces constitutions dépasse l'aspect institutionnel et lève le voile sur les visions du monde de leurs auteurs, ainsi que sur la façon dont ils conçoivent l'ordre et l'équilibre de la société.

## 4 Sylviane Messerli

**Directrice de Mémoires d'Ici, Saint-Imier**

*Le pasteur agriculteur*

Charles-Ferdinand Morel, le «Doyen des Pasteurs», est propriétaire d'un domaine agricole à Corgémont. À ce titre, il tire de ses terres une partie de son revenu. Lui-même se livre à des expériences, abolissant la jachère ou pratiquant l'élevage de vaches ou de mérinos. Dans ses écrits, il prône l'abandon des habitudes anciennes pour se tourner vers des pratiques plus performantes.

Cet ancrage dans le monde des cultivateurs et des éleveurs fait de lui un acteur et un observateur privilégié d'une agriculture en pleine mutation dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Chaque facette de ses nombreuses activités enrichit son témoignage. Ses sermons de pasteur, adressés à des paroissiens paysans, montrent «l'art de l'agriculture» comme le lieu, original, de la simplicité et de pureté de mœurs. Les rapports qu'il rédige dans le cadre de ses fonctions politiques dressent cependant un tableau plus réel de la situation agricole de la région jurassienne. La correspondance qu'il entretient avec plusieurs destinataires dévoile un homme héritier des Lumières avide d'un progrès qui doit aider l'homme. Par l'étude de différents documents tirés du Fonds Doyen Morel (commune de Corgémont), il s'agira de tenter de comprendre la place centrale que prend l'agriculture dans la pensée et dans l'action de Charles-Ferdinand Morel, et par là de cerner les enjeux politiques et économiques qui s'y trouvent.

## 5 Sylvie Moret Petrini

**Maître d'enseignement et de recherche suppléante, Section d'histoire**

*Les pratiques d'écriture personnelle de jeunesse dans les familles de Géliou et Morel*

Le journal tenu par Isabelle Morel, née de Géliou, entre 1819 et 1834 a déjà fait l'objet de plusieurs études. Celui – moins connu –, rédigé en 1794 et conservé, sous forme de transcription, dans le Fonds Doyen Morel, atteste que l'usage d'un tel outil s'est développé durant son enfance. À l'instar de nombre de jeunes gens de l'espace romand, tenir un journal fait partie intégrante de la formation de la jeune fille qui exerce sa plume en relatant quotidiennement ses activités. La correspondance suivie échangée entre Isabelle, lorsqu'elle se trouve en pension à Bâle, et sa mère témoigne également d'une grande maîtrise du genre épistolaire et de son habileté à sélectionner les informations susceptibles d'intéresser sa destinataire. En 1791, le journal rédigé par Charles-Ferdinand Morel, âgé de 19 ans, rend compte d'une autre utilisation de l'écriture diaristique – à visée réflexive – comme l'indique son titre: «Journal du fruit que je retire de mes lectures journalières & de l'emploi du temps, pour servir d'instruction». Le Fonds Doyen Morel, ainsi que les autres fonds dans lesquels sont conservées les archives ayant appartenu aux familles de Géliou et Morel, offrent de nombreux exemples d'écriture personnelle de jeunesse qui mettent en évidence les objectifs de maîtrise du temps, de mémorisation et de réflexion associés à ces pratiques. Cette communication vise à les replacer dans leur contexte en les éclairant à la lumière des modèles et influences qui ont pu les inspirer. Il s'agit également d'étudier ce que nous apprennent ces documents, issus de la plume des jeunes gens eux-mêmes, sur leur vie quotidienne, entre formation et sociabilité.

## 6 Jorge da Silva

**Détenteur d'un master de l'Université de Franche-Comté**

*Charles-Ferdinand et Isabelle Morel:*

*deux personnalités, deux caractères, un couple au XIX<sup>e</sup> siècle*

Le Doyen Morel est un personnage emblématique du Jura bernois. Dans cette région, beaucoup de gens savent qu'il a été l'un des hommes clés de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Son omniprésence dans la vie économique et sociale durant une cinquantaine d'années, jusqu'à sa mort en 1848, l'a rendu célèbre de la meilleure des manières.

Néanmoins, ce que la plupart des Jurassiens ne connaissent pas, c'est l'être humain derrière la statue du Doyen. Morel a été marié durant trente-trois ans à Isabelle de Géliou, femme de lettres de Colombier (NE), protégée de Madame de Charrière. Ensemble, ils ont eu quatre enfants dont une fille mort-née: Cécile, Jules et Charles, aux destinées très différentes. Le couple a constitué une famille assez originale mais en même temps représentative de son époque. Charles-Ferdinand a donc été un mari, un père et un homme de son temps, avec ses qualités et ses défauts, sa personnalité propre et il a eu une existence plus complexe que l'on imagine généralement.

La question qui brûle est de savoir si la vie privée du Doyen a été couronnée du même succès que sa carrière professionnelle et politique. Les archives du pasteur et de ses proches permettent d'esquisser une réponse à cette question. Ce sera l'objectif de cette intervention: il s'agira d'une part d'aborder la vie du couple Morel-de Géliou et, d'autre part, d'approcher l'intimité de chacun des conjoints. L'analyse permettra de mettre en évidence l'humanité des acteurs et le caractère extrêmement actuel de leur histoire, deux cents ans après la fondation de leur foyer.

## 7 François Noirjean

**Archiviste cantonal jurassien émérite, Porrentruy**

*En visite chez les Morel...*

La littérature historique souligne les multiples relations entretenues par les époux Morel-de Géliou. Personnalité influente de son temps, Charles-Ferdinand Morel a été investi de divers mandats politiques; il joue en outre un rôle déterminant dans l'organisation de l'Église protestante sous le Premier Empire et s'illustre par des initiatives économiques et sociales originales. Son épouse, Isabelle de Géliou, fait figure de pionnière dans le monde des lettres. Entraînée dans le sillage de Madame de Charrière, elle s'essaie à l'écriture, puis à la traduction de grands auteurs. Elle est la seule femme présentée dans le premier volume de *L'Anthologie jurassienne*.

En raison de ses diverses fonctions et de l'aura de Morel, des membres des autorités viennent le trouver à Corgémont: corps constitués du département du Haut-Rhin, princes prussiens en visite à Neuchâtel, grands baillis de Courtelary sous la Restauration et autorités bernoises. Ces rencontres avec des personnages de haut rang n'empêchent pas les époux Morel de cultiver les relations familiales avec les parentèles Morel et de Géliou; par les brèves retrouvailles, les repas partagés ou les séjours prolongés, la maison Morel donne l'impression d'un lieu privilégié de contacts. En raison des obligations du pasteur puis du doyen, les allées et venues de ministres du culte sont courantes pour seconder Morel ou suppléer à ses absences. Par ailleurs, dans son journal, Isabelle Morel-de Géliou fait la part belle aux visites particulières de prétendants à la main de leur fille Cécile. En 1833, les époux Morel s'investissent dans l'accueil des réfugiés polonais arrivés en Suisse et répartis dans les districts jurassiens; ils en accueillent sous leur toit qui abrite aussi le comité polonais constitué pour faire face aux nécessités du moment. À toutes ces visites, il faut ajouter les va-et-vient très réguliers de voisins et d'amis venant frapper à la porte des Morel.